KEYSTONE

FESTIVAL DE CANNES

Ken Loach remporte une Palme d'or militante

Couronné pour la deuxième fois à Cannes, le réalisateur britannique plaide pour un autre monde. **PAGE 17**

MUSIQUE La belle Usine de Fully accueille «Verdi en plein chœur», jusqu'au 29 mai prochain. Une occasion pour le spectateur de revisiter sa façon d'écouter et d'appréhender la musique.

Cheminer de l'ombre à la lumière

MAGALI CHARLET

Ce vendredi à 20 h 30 dans le hall de la belle Usine de Fully s'élevait le joyeux brouhaha de quelque 240 personnes venues découvrir «Verdi en plein chœur», un spectacle-concert réunissant l'Ensemble vocal de Saint-Maurice ainsi que des solistes et des musiciens valaisans. Ce projet original imaginé par Pascal Crittin, directeur de l'Ensemble vocal de Saint-Maurice, et François Marin, metteur en scène, propose au public une immersion profonde dans la musique et une version dépouillée et très intime du «Requiem» de Verdi.

Après la pénombre, la lumière. Une fois les rideaux ouverts, les spectateurs ont pu profiter d'un décor naturel et grandiose, celui du soleil descendant et illuminant les verrières puis de la lune montante. CHRISTIAN HOFMANN

Les yeux bandés

Une fois assis, le public est invité par le directeur de l'Ensemble vocal de Saint-Maurice Pascal Crittin à passer un masque pour se bander les yeux. Le concert commence. D'abord quelques tintements comme des clochettes, puis les choristes se mettent en marche, on entend leurs pas discrets tout près de nous, le bruissement des robes des chanteuses. Tous déambulent dans les allées, nous frôlent, tandis que leurs voix retentissent, de partout à la fois. Pascal Crittin et François Marin expliquent: *«Nous avons voulu offrir au public une expérience nouvelle au niveau de l'écoute (les yeux bandés) et de la spatialité (le son qui tourne). Habituellement, le public se trouve dans l'arène et les chanteurs sont au loin. Nous avons voulu une plus grande proximité, qui offre une intensité et une intimité très fortes. L'émotion est rendue à 100%.»*

> **«Nous avons voulu offrir au public une expérience nouvelle.»**
>
>
>
> **PASCAL CRITTIN** DIRECTEUR DE L'ENSEMBLE VOCAL DE SAINT-MAURICE

La proximité entre chanteurs et publics a rendu cette expérience unique, tant au niveau de l'appréhension de l'espace que du son. C.H.

Les yeux bandés, les spectateurs ont déployé leur ouïe et savouré la proximité inhabituelle des voix des choristes déambulant dans les allées. C.H. HOFMAN

De l'ombre à la lumière

Après une vingtaine de minutes, un signal discret est donné à quelques spectateurs. Petit à petit, les masques se retirent, les yeux clignent pour s'habituer à la lumière. On découvre alors quatre figures trônant dans les hauteurs. Ce sont les solistes, vêtus de lourds manteaux noirs qui tombent avec majesté. Un peu plus tard, les rideaux sont ouverts, laissant apparaître les immenses verrières baignées de la lumière du soleil qui descend vers l'horizon. Puis une pleine lune docile vient donner à la mise en scène un peu de clarté et de magie en plus. *«Nous avons pensé la mise en scène de ce «Requiem» comme une initiation, la marche de la mort à la lumière»*, ajoute Pascal Crittin, très enthousiasmé par ce projet un peu fou.

Expérience unique

Les spectateurs sortent du spectacle émerveillés et conquis. L'expérience des yeux bandés permet à chacun de vivre le concert d'une façon plus intense et plus consciente.

INFO

«Verdi en plein chœur», belle Usine de Fully. Les 25, 27 mai à 20 h 30. Le 29 mai à 14 et 17 h. www.belleusine.ch

GALERIE PHOTOS

Retrouvez notre galerie sur **photos.lenouvelliste.ch** et sur notre **app journal**.

MICRO-TROTTOIR

QU'EST-CE QUI VOUS A TOUCHÉ?

«Le Nouvelliste» a questionné les spectateurs à l'issue de la représentation.

«Les yeux bandés, la puissance de cette musique qui arrive de tous les côtés.»
BENJAMIN BENDER MARTIGNY

«La lune qui s'est levée pendant le spectacle.»
ARMAND PROGIN SAINT-MAURICE

«Une immersion où tout le corps participe.»
JACQUES CORDONIER CHEF DU SERVICE DE LA CULTURE DE L'ÉTAT DU VALAIS

«J'étais tentée de regarder mais j'ai aimé l'expérience de l'écoute pure.»
VÉRONIQUE REVAZ SALVAN

«C'était puissant et j'ai aimé ces solistes en hauteur.»
JEAN-ÉMILE FELLAY CHAMPSEC

«J'ai été émerveillée. Mais au début j'étais gênée de ne pas les voir.»
ODILE DORSAZ SAINT-GINGOLPH

PROFESSIONNELS ET AMATEURS S'UNISSENT ET RÉALISENT UNE PROUESSE TECHNIQUE

Interrogé à l'issue du spectacle, Jacques Cordonier dit se réjouir de cette belle collaboration entre amateurs et professionnels. *«Musique Pro Valais a soutenu ce projet. Le résultat est l'exemple type d'une forme que l'on souhaite promouvoir à l'avenir.»*

L'exercice était difficile pour les choristes de l'Ensemble vocal de Saint-Maurice qui ont généreusement accepté de sortir de leur zone de confort pour explorer un nouveau champ d'expression. Marchant et chantant sans partition, ils ont expérimenté une dimension plus corporelle et spatiale du chant, tout en assurant une grande qualité technique. *«Cette œuvre de Verdi est très exigeante sur le plan technique, on passe de tessitures très basses à des tessitures très hautes. Et avec cette mise en scène, ténors et basses chantent sans filet, loin de l'orchestre»*, explique Pascal Crittin.

«C'est une prouesse technique du chœur et des solistes et le résultat touche, bouleverse!» ajoute François Marin, qui admire notamment le professionnalisme et l'investissement des musiciens, amateurs et professionnels.

PUBLICITÉ